

Chers amis de la poésie, Bonjour.

Le plus petit déplacement est parfois difficile pour le sédentaire.

Les excuses motivant le refus sont nombreuses...

Parmi elles : l'odeur des lys...

## **LE VOYAGE EN LITTERATURE ET POESIE N° 19**

Il est permis de considérer que le sédentaire est l'homme des habitudes alors que le voyageur aime l'aventure. Le premier préfère une vie bien réglée tandis que le second s'expose à l'inédit.

Enfin, nous dirons que le sédentaire ayant trouvé sa place, ne désire pas partir.

**René-Guy CADOU** 1900-1951

Extrait de : « **Le diable et son train.** »

Pourquoi n'allez-vous pas à Paris ?

- Mais l'odeur des lys ! Mais l'odeur des lys !

Les rives de la Seine ont aussi leurs fleuristes.

- Mais pas assez triste oh ! pas assez tristes !

- Je suis malade du vert des feuilles et de chevaux

- De servantes bousculées dans les remises du château.

Mais les rues de Paris ont aussi leurs servantes

Que le diable tente ! Que le diable tente !

- Mais moi seul dans la grande nuit mouillée
- L'odeur des lys et la campagne agenouillée
- Cette amère montée du sol qui m'entourne
- Le désespoir et le bonheur de ne plaire à personne.

Tu périras d'oubli et dévoré d'orgueil...

- Oui mais l'odeur des lys la liberté des feuilles !